



Le Saint-Siège

JEAN-PAUL II

ANGÉLUS

Dimanche 10 décembre 1978

1. Dans le temps de l'Avent l'Eglise s'unit d'une manière spéciale à la Vierge Marie. Elle est pour nous, en effet, un grand exemple de cette attente de la venue du Christ, qui imprègne toute cette période. En Elle cette attente, dès le moment même de l'Incarnation du Verbe, assume une forme concrète : elle devient maternité. Sous son cœur virginal, palpite déjà la nouvelle vie : la vie du Fils de Dieu, qui se fit homme dans son sein. Marie est toute Avent!

Et voici qu'après l'annonciation nous la voyons se rendre, de la Galilée vers le sud, pour visiter sa parente Elisabeth à Ain-Karin. C'est exactement là, sur le seuil de la maison d'Elisabeth et de Zacharie, que seront prononcées les paroles que nous redisons chaque fois que nous saluons Marie : "Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de ton sein est béni".

2. En ce moment notre pensée et notre cœur se tournent vers ces régions. Nous suivons Marie de Nazareth vers le sud, tandis que devant nos yeux s'étend le panorama de sa terre, de ce sol qui bientôt deviendra la patrie du Messie. Vers cette Terre Sainte, des générations entières de chrétiens vont en pèlerinage pour se retrouver sur les traces du Sauveur.

Il me vient à l'esprit le souvenir de l'immense joie avec laquelle les Evêques, réunis pour la seconde session du [Concile Vatican II](#), accueillirent les paroles du Pape [Paul VI](#), qui, dans le discours de clôture de cette session, leur avait annoncé qu'il irait — pour la première fois — comme pèlerin en Terre Sainte.

Oh ! comme je voudrais me rendre dans la terre de mon Seigneur et Rédempteur ! Comme je voudrais me trouver sur ces mêmes routes, où le Peuple de Dieu cheminait en ce temps là, monter sur la cime du Sinaï, où furent donnés les Dix Commandements ! Comme je voudrais,

avec amour et humilité, parcourir tous les chemins entre Jérusalem, Bethléem et le lac de Génésareth ! Comme je voudrais m'arrêter sur le mont de la Transfiguration d'où apparaît le massif du Liban : "Le Thabor et l'Hermon chantent ton nom" (*Ps 89/88*).

Ceci était mon plus grand désir dès le début de mon Pontificat. Il le demeure. Je suis reconnaissant pour les instances et les suggestions qui m'ont été présentées à ce sujet. Mais malgré mon regret, je dois, au moins pour le moment, renoncer à ce pèlerinage — à ce particulier acte de foi, dont la signification peut être plus profondément comprise par l'Evêque de Rome qui est successeur de Pierre. En effet, Pierre provient exactement de là : c'est de la Terre du Christ et de la Vierge Marie qu'il est venu à Rome.

3. En attendant, très chers frères et sœurs, je vous recommande, dans votre prière au Seigneur, cette partie de la terre, si étroitement associée à l'histoire de notre salut.

Prions pour la Terre Sainte.

Prions pour le Liban, qui déjà depuis de nombreuses années est durement éprouvé par la guerre et les destructions.

Confions au Seigneur la mission spéciale donnée au Cardinal Paolo Bertoli, qui ces jours-ci s'est rendu au Liban.

Prions pour la paix au Moyen-Orient.

Recommandons aussi au Seigneur l'Iran, qui au cours des dernières semaines est devenu le théâtre de luttes et d'inquiétudes.

Nous savons que la Mère du Christ est entourée d'une grande vénération même de la part de nos frères musulmans.

Prions-La afin que pour la terre de ses aïeux comme pour toutes les terres limitrophes elle soit Mère et Reine de la Paix !

* * *

Je désire maintenant adresser un salut aux membres de ALMA, l'Association religieuse des habitants des Marches résidant à Rome, qui sont réunis ici pour prier avec le Pape à l'occasion de la fête de Notre Dame de Lorette, céleste patronne de leur région. Dans le souvenir de l'illustre Basilique, où une chapelle spéciale est consacrée à la Pologne, et dans celui du proche cimetière de guerre où reposent les restes de tant de mes concitoyens, je bénis de tout cœur les fidèles présents et leur terre d'origine.

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana